

A quoi sert-il d'avoir la Bible dans sa langue si on ne sait pas lire? A quoi sert-il d'apprendre à lire s'il n'existe aucun texte à lire? Ces questions triviales montrent clairement le lien indissociable entre nécessité de traduire la Bible et apprentissage de la lecture. Et, bien entendu, il ne suffit pas

la langue maternelle est celle qui touche le cœur (voir article «Pourquoi traduire la Bible?» - BI 1/2017 ou www.midibible.org/fr/alphabetisation/langue-maternelle).

Si la valeur de la lecture n'est heureusement plus à démontrer dans nos pays occidentaux, elle est en revanche très sous-estimée dans le contexte des langues ethniques. C'est ce que montre le récit suivant: un jour, dans le nord du Ghana, un homme annonce fièrement au pasteur de son église qu'il s'est inscrit à un cours d'alphabétisation dans leur langue maternelle (parlée seulement par 100'000 personnes). Le pasteur essaye de le dissuader, arguant que cela ne le mènera nulle part: «Même dans la prochaine ville, à quelques kilomètres d'ici, on parle une autre langue. Le fait de savoir lire notre langue ne t'aidera certainement pas à trouver du travail.»

Ce que ce pasteur ignore, et qui a maintenant été attesté par de nombreuses études, c'est qu'apprendre à lire, c'est comme apprendre à courir: on ne le fait qu'une seule fois. De la même manière qu'on apprend à courir avant d'apprendre à jouer au foot, il est beaucoup plus efficace et simple d'apprendre à lire et à écrire dans sa propre langue que dans une langue étrangère, même si celle-ci est officielle ou nationale. Car alors, on apprend beaucoup plus facile-



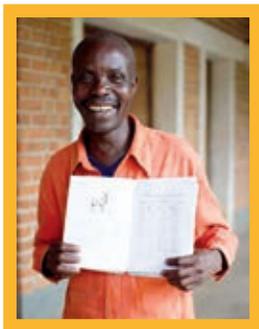
d'avoir la Bible dans sa langue et de savoir la lire; encore faut-il vraiment la lire et se laisser toucher par son message pour pouvoir la vivre! Ce dernier point est le troisième pilier de tout programme de traduction biblique équilibré: l'encouragement à lire, à étudier et à enseigner la Bible dans la langue maternelle (souvent appelé *Promotion des Saintes Ecritures* dans les pays d'Afrique francophone).

La plupart des programmes de traduction biblique actuels sont mis en place dans des régions où le taux d'alphabétisation est officiellement très bas (voir carte interactive sur www.indexmundi.com/map/?v=39&l=fr). En réalité, la situation est souvent plus défavorable, car les statistiques ne tiennent compte que des langues officielles ou nationales. Or, si l'on fait autant d'efforts pour traduire la Bible dans des langues ethniques, c'est que



ment à lire et à maîtriser une autre langue qui pourra être utile pour faire des études, fonder un commerce, trouver du travail dans une autre région, etc.

La traduction de la Bible favorise et nécessite les efforts d'alphabétisation. En effet, dans bien des cas, les textes bibliques sont



Savoir lire, un bonheur qu'on ne mesure plus toujours en Occident.

les premiers textes disponibles dans une langue, et ils le restent des années durant. Ils sont donc, à côté des syllabaires, un outil précieux pour pratiquer la lecture et la compréhension de textes. En parallèle, et suivant les besoins locaux,

d'autres textes sont écrits sur des sujets de développement (santé, agriculture...) et permettent d'accroître l'intérêt immédiat de l'apprentissage.

Depuis quelques années, dès qu'une traduction est terminée (NT ou Bible complète), un enregistrement audio est presque toujours réalisé. Bien sûr, le but est avant tout de rendre la Bible accessible à tous, qu'ils sachent lire ou pas, mais cela peut devenir aussi un formidable moyen de motivation à la lecture (on ne peut étudier un texte en l'écoutant seulement) et un précieux soutien à l'alphabétisation (avec quelques bases de déchiffrage, on peut écouter et suivre le texte écrit).

L'UNESCO encourage l'enseignement élémentaire dans la langue maternelle, pourtant, seuls quelques rares pays ont compris la rentabilité de cet effort à moyen terme. L'alphabétisation dans les langues eth-

niques demeure donc un immense défi, car elle n'est souvent pas encouragée, ni valorisée, et encore moins financée, par les Etats concernés.

Il ne nous reste plus qu'à relever le défi, nous qui avons le privilège de savoir lire et d'avoir la Bible dans notre langue depuis des siècles. Une occasion de témoigner de l'amour à notre prochain nous est donnée. Car soutenir la traduction de la Bible et l'alphabétisation par nos ressources et nos prières, c'est aider des hommes et des femmes à sortir de situations sans issue.

■ Luc Jouve

Consultez notre site:
midibible.org/fr/
ou scannez le
code-QR ci-contre



Des enfants apprennent à lire en gonja.



Gbenebisi est un petit village au nord du Ghana, où l'on parle le *sisaala tumulung*, langue dans laquelle nous avons contribué à éditer la Bible en 2014. Depuis quelques années, une église locale a vu le jour dans la région. Même si le Nouveau Testament existait déjà dans leur langue, aucun des chrétiens ne pouvait le lire lors des cultes car ils avaient tous quitté l'école très jeunes. De temps en temps, le pasteur Seth, un missionnaire local, parcourait 100 kilomètres depuis la ville voisine pour leur rendre visite. C'était alors leur seule occasion d'entendre une lecture de la Parole de Dieu.

Au bout d'un certain temps, le pasteur Seth leur a conseillé de commencer à apprendre à lire. C'est ce qu'ils firent. Quelques mois plus tard, en juin 2014, avait lieu la dédicace de la Bible complète. Cela encouragea beaucoup ces élèves à poursuivre leur cours d'alphabétisation pour adultes.

Aujourd'hui, les chrétiens du village sont capables de lire. Beaucoup ont obtenu un certificat de lecture, qui leur a été remis dans le cadre d'une petite fête. Tous les dimanche matin, ils lisent ensemble un passage de l'Ancien ou du Nouveau Testament. Ils se rencontrent aussi chaque semaine

pour une étude biblique.

Une de ces personnes qui a appris à lire enseigne maintenant dans une classe d'alphabétisation du même village. De plus en plus de personnes savent lire, et parmi elles, de nombreuses se tournent vers Christ.

Des croyants de différentes églises ont décidé de diffuser un passage de la Bible en *sisaala* tous les dimanches soir sur la radio locale de la capitale du district, Tumu. De cette façon, de nombreux habitants des villages avoisinants (à grande majorité musulmane) peuvent entendre

la Parole de Dieu dans leur langue.

Les échos sont très positifs.

*Témoignage rapporté par
Justin & Margrit Frempong, missionnaires-
traducteurs parmi les Sisaala.*

*Ceux à qui il
n'avait pas été
annoncé verront,
et ceux qui n'en
avaient pas
entendu parler
comprendront.*

Rm 15.21



La Bible en sisaala



Ci-dessous et ci-contre,
cours d'alphabétisation
au Ghana



Le pasteur Seth

NOUVELLES DES PROJETS EN COURS

Cela fait maintenant des mois que nous n'avons plus livré de Bibles ou de Nouveaux Testaments et que nous n'avons pas eu la joie de lire le récit d'une dédicace. Heureusement, ce n'est pas que le rythme a fléchi, mais c'est que nous avons eu seulement du travail préparatoire. En effet, notre collègue Philippe vient de terminer pas moins de cinq mises en pages de NT! Trois d'entre elles ont été laborieuses à cause de difficultés de communication et d'une préparation des textes qui n'était pas optimale. La première de ces cinq éditions est un NT en *dagara* dont 5000 ex. ont été imprimés en août et ont quitté la Corée en septembre, pour être livrés au Burkina Faso d'ici la fin de l'année.

Les NT en *naténi* et *biali* pour deux ethnies du Bénin sont en cours d'impression pour des tirages de 2000 ex. chacune et un budget total, mise en pages comprise, d'en-

viron 32'000 CHF (financé par MiDi Bible pour la moitié).

Les deux dernières éditions concernent une même langue, le *borna*, pour le peuple shinasha, qui compte environ 40'000 locuteurs vivant au nord-est de l'Ethiopie. Historiquement, le *borna* était écrit en caractères amhariques, mais depuis quelques années, on utilise exclusivement les caractères latins. Par conséquent, les traducteurs ont choisi de faire un tirage de 2000 ex. en caractères amhariques pour les anciens, et un tirage de 3000 en caractères latins pour les plus jeunes. Le budget total de cette double édition est d'environ 35'000 CHF (financé par MiDi Bible pour la moitié). Ces NT devraient être imprimés très prochainement et livrés via Djibouti début 2018. Beaucoup de réjouissances et de lecture en perspective pour l'année prochaine!

Ci-dessous, une page du NT en *borna* (caractères amhariques à gauche, caractères latins à droite)

ግርዕስ ለጊዮር 14 125

ብቴሺ። ግናከኖዌሬ ጉስ ጉስዎስጉን ቢደትት ታዎ ብ ከሸፈሬ ብ ቴሺ።³⁰ ከሀይዎስ ናሽ ናሽዎስ፣ ሞሽ ሞሽዎፍ ሃገምዎስ፣ ሊዩ-ሱሲ ኡጲዮሽ ጋዎ ዎትትዎ ቦጌሬሬ ቦቴሽ፣ ኤርንዎ ጻሕራሰና።³¹ ላይዎስ ኩቶን ቢላስ ጋዌርና፣ ብምብሬርር ቦ ጋዎር ቦ ኪዎ ሊክ ምቱሬጉሬሬ ብ ለሬ።

³² ሊክ ሊክዎስ ተት ሃንቶ ኤት ኩቶ ቢ ላስ ቦጋዊ።³³ “ታ ላሽ ኪዎን ላይስ ሊቴ ግ ሃን ጋህዴ ኪወ ላዎሲ ቆሽ ላሽ ኪዎን ፈሬሬዎ ላይትዌ ኤትት ብኪውፍሬ ሸሸርጌ።”³⁴ ግንብምቲዎላር ቦ ጋዎስ ጋዎ ሊክ ምቱሬሬ።

³⁵ ከሀይ ናሽጉውሬ ቦ ታላብ ኒርደትት፣ “ኣኑር ላይያላክኔያ? ላሻኖስ ኒላስ ቦ ጢጉሲፍ ሃዊዮ ኤሲ ብ ናርጌ?” ኤትት ሊዩ-ሱሲ ቢ ላቴ።

³⁶ ሊዩ-ሱሰዎ ወስ ኤታ ቢ ኤቴ ባኮ ኣኑር ላይሬሲ። ከሀይ ናሽግንዌሬ “ደሬስ ሊቶ ናላ ክርስቶስ ኔኔያ?” ኤትት ላይ ቢ ላቴ።

³⁷ ሊዩ-ሱሰዌሬ “ኤ። ታኔ፣ ላሽ ናላ ሊቶ ታኔ ላር ግንሳ ብቢሬሬ ቢቴቲ፤ ላንዮ ላይ ጻሬሬ ጻውጥን ላኖር ብዎር ቢቴቲ።”³⁸ ከሀይ ናሽግንዌሬ ኒሳቱዎን ብ ታዎ ጋዎት “ቆሽ ጋዎ ኣሸሽ ብጊዮ።”³⁹ ሃምቤ! ሊቶ ብግደርዎቶር ሸሸርጌ፣ ኣሸ ኤ፤ ሊትሽ ቢላሬ?” ቢ ላቴ።

“ሃዊሰዎስ ሊክ ዎትደትት “ቴር ቢሽ ዎትትዌ!” ኤት ቢ ላስ ቦላንግሺ።”⁴⁰ ሊክ ሊክዎስዌሬ ቦ ፆዮ ቢ ላስ ፆዮ ደትት ቦ ቲዊ፣ ቢ ላዎኖ ሸዎን ጸሬደትት “ኔ ኔሲዬ ገምቲያል ላክ ኔን ኮን ብ ገጥሶቶ ጻኔ!” ኤትሬስት ኪሺ ጠግን ቦ ገጥፈሬ ቦቴሽ፣ ቆሽዎ ሰዌሬ ሃብሬሬ ደትት ቦ ላግ።

ጸገርስ ሊዩ-ሱሲ ብዎላዎ

ግን.20:69-75 | ሰጥ.22:156-62 | ዮገ.18:15-19:25-27

³⁰ ጸገርስ ከሀይ ናሽ ሞጌዶ ላሽ ብ ካላሲ ብቢሬሬ ከሀይዎሲሲ ታዎ ሃን ሊክ ዎ ብ ኪሺ።³¹ ቢ ጸገርስ ታዎ ብከሸፈሬ ቢታት ጢዊን ስደት ጌላት “ኔዎር ናሸሬትት ሊዩ-ሱሰንጉኔ ን ቲሺ።” ቢሽ ቢ ኤት።

³² ቢዎ “ታ ጻፍሳ። ኤሲ ኒላቴርዎጌ!” ኤትት ቢዎላ። ግንዌሬ ኤት ፈገጌሽ ግንሳ ብ ኪሽሶቆን ባኮ ብ ታጻ።

Matiwos Dooshishiyi 2 5

«Amr na'o jango t'iwintsde danere, bin itdatsock'onowere taawere amr bish tsagaditwok'o waar taash keewwere.»³⁰

³¹ Bower Nugúso aap'o booshishihakon keshat boami, eshe! anawkeshon bobek'ts ke'eno na'i marmat'o b'beyir-wok b'ned'efetossh bo shinshinatse sha'efetst boon b'jishi.

³² Keenman bobek'tsok'on ayidek't gene'ubowtsi, ³³ Mootsowere kindt na'i marmat'o b'ind Mariyamnton b'befere bobek'i, bshinatst gúp gúp'at bosagadi, bo sat'nonowere k'eshdek't aawntso, if'anonat kerbeya etef shak' shaawo bish bot'intst.

³⁴ Herodis maantsowere bo aanerawok'o Ik'o gúmon boosh b'keewtsotse k'osh weerindon bodatso mand aanat kazboami.

Na'i marmat'o dekt' Gbs'mants boamtsok'o

³⁵ Keeni jango danfwots boamiyakon, doonzoo melakiyo Yosefats gúmon be'eyat, «Herodis na'i marmat'o úd'osh b'geyirwotse, tuur na'i marmat'o induntion de'er Gbs'maand k'ay amee, neesh k'keewfetsonowere manoke betee» bí eti.

³⁶ Mann Yosef t'úwon tuut na'i marmato bí indnton dekt' Gbs'maand k'az bíami. ³⁷ Manoknowere Herodis b'k'irfetsso b'teshi, man b'wottsondiwere doonzoo nebiyyiyo weeron «T naayi Gbs' datsatse s'eegee» b'ietso b's'eenetwok'owe.

Herodis nana'úwotsi búdt'isok'owo

³⁸ Herodis maniyere il, Keeni jango danfwots bin bo ant'el'etsok'o t'iwints b'dekt'sok'on, ayidek't b'fayi, bish kes' kes'fwotsi Beteliehmannat bgúratse fa'a gal gal jamwotsmaants woshat, Keeni jang danfwotsatse búduo aatt danb'dekt'sok'on bo nato gitnatonat maniyere dash wottswotsi Beteliehmannat bgúratse fa'a, beyat tesh-

2:15 Hos. 11:1